



La liturgie, source de vie - étude des rites eucharistiques-2-

Le Christ Jésus n'a pas inventé le déroulement du repas du Jeudi de l'Alliance, l'introduisant comme une particularité nouvelle ajoutée aux repas habituels. Le Sauveur a "accompli" un rite traditionnellement existant. Il a utilisé des éléments connus et considérés dans le judaïsme comme normés et consacrés par une longue tradition.

Il s'est servi aussi des rites et des gestes transmis de générations en générations.

Prenant à son compte, des paroles toujours en référence aux Prophètes et l'hymnologie du texte de la Première Alliance, Jésus a sanctifié un usage juif en lui donnant une signification et une réalité nouvelles. Nous verrons par la suite que la liturgie chrétienne a elle aussi utilisé et "accompli" les prières essentielles du culte juif.

Ne quittons pas les usages juifs, qui donnent aussi une saveur à notre eucharistie, sans regarder ce qui se passait de source sûre pendant la vie du Christ Jésus.

Parmi les courants de foi et de pratiques, outre les pharisiens et les saducéens, bien d'autres mouvements co-existaient, ils se distinguaient certains par leur attente ardente du messie, d'autres par l'éloignement du culte au temple de Jérusalem. Parmi ceux-ci, les thérapeutes d'Alexandrie connus par la description de Philon († vers 45), et les esséniens mentionnés par Philon, Flavius-Joseph (†vers 100) et Pline l'ancien (†79).

En 1947 et plus tard furent découverts en Palestine Cisjordanienne dans des grottes près de Qûram un ensemble de manuscrits en hébreu, araméen et grec. Un peu rapidement, les publicateurs les ont attribués aux esséniens. Ce groupe vivant en communauté mais pas seulement, aurait fui Jérusalem en renonçant au culte du temple vers 152 AC guidé par un grand-prêtre auto-proclamé bien que ne faisant pas partie d'une lignée sacerdotale. Deux textes décrivent les repas communautaires:

Le premier fait partie de la "*Règle de la communauté -6,4-5-*": "Quand il disposeront la table pour manger ou prépareront le vin pour boire, le prêtre étendra en premier sa main pour qu'on prononce la bénédiction sur les prémices du pain et du vin". (*In la Bible, Ecrits Interlamentaires, la Pléiade, Gallimard 1987*) Ce rite devait s'accomplir à chaque repas où le miniam (quorum de 10 personnes présentes) était atteint " dans toutes les résidences de l'Alliance unies à la sainte congrégation". Cette bénédiction du pain et du vin n'est plus réservée au Sabbat et au repas pascal.

Le second texte est en appendice de *l'annexe à la Règle de la communauté 2,11-22 (ibidem)*.

Le texte qui suit apparemment décrit un repas messianique futur lors de la venue du Messie-Royal précédé du Messie-Prêtre: " quand Adonai aura engendré le Messie parmi eux, le [Messie-Prêtre] entrera à la tête de toute la congrégation, puis tous les chefs <> ils s'assoieront en face de lui, chacun selon sa dignité. Et ensuite entrera le Messie d'Israël. <> ils disposeront la table de l'assemblée et mêleront le vin pour le boire, que personne n'étende sa

main sur les prémices du pain et du vin avant le Prêtre, car c'est lui qui bénira les prémices du pain et du vin et étendra sa main sur le pain en premier. Et ensuite le Messie d'Israël étendra ses mains sur le pain".

Sans que le texte ne le dise précisément, ce passage évoque la Cène primordiale qui se célébrera quand "les deux messies" seront là. Car de nombreux groupes "messianiques" avant la venue du Sauveur Jésus, attendaient deux messies, le "messie-prêtre" appelé aussi "Messie d'Aaron", et le "Messie-Roi" ou "Messie d'Israël, appelé de David". Jésus ne s'est pas identifié au messie d'Israël qui est, semble-t-il, le signe de l'attente du peuple du renouvellement de la puissance et de la liberté d'Israël contre les nations dominatrices. Les évangiles sont témoins de l'attente populaire du messie-roi, fils de David, quoique Jésus n'ait jamais assumé cette fonction.

Les lieux de célébration et le cadre de la liturgie

Le lieu où les chrétiens célèbrent leur culte a beaucoup évolué dans le temps.

-le temps apostoliques:

Les premiers disciples, comme nous le montrent les actes des apôtres, se réunissaient à Jérusalem *"dans une chambre haute et persévéraient dans la prière, avec les femmes, avec Marie, mère de Jésus et avec ses frères"* -Ac 1,13-14- c'est là qu'au jour de la Pentecôte, ils *"furent remplis de l'Esprit Saint sous forme de langues de feu qui se posèrent sur chacun d'eux"*. Ac-2,3-4- (le texte ne précise pas si ce jour, les femmes et les frères étaient aussi présents, mais des icônes anciennes le suggèrent)

Les actes nous disent que les premiers baptisés, *"persévéraient dans l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle dans la fraction du pain et dans les prières"* -Ac 2,41-42- *"les mêmes, étaient chaque jour avec persévérance au temple d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur."* -Ac 2, 46- Nous pouvons nous imaginer que *les trois mille disciples* -Ac 2,41- ne se réunissaient pas en un seul lieu, mais que groupés par famille ou fraternités, après avoir prié au temple, se réunissaient dans leur maison pour célébrer d'une manière intime la fraction du pain. Des grandes assemblées, n'étaient pas concevables tant que les premiers chrétiens fréquentaient le temple.

Après la lapidation d'Etienne, des persécutions, notamment dirigées par un certain Saül et approuvées par le grand prêtre et le sanhédrin ont dispersé les disciples de Jésus hors de Jérusalem. Les Actes nous disent que cela a abouti à ce que *"les dispersés allaient de lieux en lieux, annonçant la bonne nouvelle de la Parole"*. -Ac 8;4- Nous savons qu'après sa conversion, Saül devenu notre Paul, se mit à prêcher la Bonne Nouvelle en commençant dans les synagogues. – à Thessalonique -ac17, 10, 1, à Ephèse - 19,8- et autres. Comme à Troas, il est probable qu'après son message dans les synagogues, que Paul, s'assemblait avec les disciples *"le premier jour de la semaine pour rompre de pain"* – Ac 20,7- Nous avons déjà rencontré l'expression "rompre le pain" "fraction du pain", il ne fait aucun doute que sa signification profonde est "célébrer la mémoire du Seigneur dans l'Eucharistie". A Troas, il est mentionné pour la première fois qu'elle est célébrée plus particulièrement le *lendemain du sabbat*, le premier jour de la semaine, notre jour du Seigneur.

A Jérusalem, il semble que la fraction du pain ne soit pas réservée au dimanche mais comme le dit l'anaphore de saint Théodore de Mopsueste en mettant ses paroles dans

la bouche du Messie Jésus " *Prenez-en tous, mangez de ce pain et buvez de cette coupe et faites ainsi en mémoire de moi, aussi souvent que vous vous réunirez*".

A ce propos, il est remarquable que dans les liturgies anciennes de chaque Eglise locale, les paroles de l'institution de l'Eucharistie ne soient pas conformes aux ipsissimis des évangiles synoptiques et varient vraisemblablement en raison de traditions orales particulières connues avant la fixation du texte évangélique, dont sont témoins les quelques variantes des manuscrits, qui d'ailleurs ne changent pas grand-chose au sens.



Le manuscrit complet des textes de la Nouvelle Alliance écrit entre 325 et 360 en grec joint aux livres de la Première, est celui appelé Sinaïticus et découvert dans la bibliothèque du monastère sainte Catherine du Sinaï. Le codex Vaticanus (de type alexandrin) est sensiblement de la même datation. Le codex alexandrinus est un peu plus récent mais reste le plus précieux pour la critique biblique car outre le "texte reçu", il donne en marge de nombreuses variantes qui ont permis l'édition des "bibles polyglottes" à l'origine du texte exploité par nos bibles modernes.

Le grand Origène est à l'origine de ce procédé d'examen des variantes dans son ouvrage "les exaples" (en six colonnes, deux textes hébreux et quatre grecs), écrit avant 245. Cette œuvre fut détruite en 640 lors de la conquête de l'Egypte par les arabes, et ne nous est connue que par fragments et citations. Il n'y a pas pour cette période apostolique de lieux de réunions particuliers, on se retrouve, après la prière dans le temple ou dans les synagogues, dans les maisons des fidèles pouvant accueillir un petit ou grand nombre. Cette manière de faire cessera avec l'exclusion des chrétiens de la Synagogue et l'accueil des non-juifs.

Au temps de pères apostoliques et des premiers chrétiens jusqu'au 3^e siècle

Nous n'avons peu de renseignement jusqu'au début du 4^e siècle de l'existence de lieux de culte spécifiques aux chrétiens.

Le synaxaire copte nous dit que c'est sous l'épiscopat en 282 de saint Théonas († 300) que fut édifiée la première Eglise d'Alexandrie bien qu'il semble bien qu' Origène (†253) ait prononcé ses homélies et commentaires des Ecritures devant une assemblée de catéchumènes et auditeurs assidus à son enseignement, il est peu probable que se soit sur la place publique ni dans des maisons privées. Hippolyte de Rome (†235), originaire d'Alexandrie et proche de saint Irénée, nous transmet un euchologe qui suggère des lieux de prières spécifiques aux Assemblées chrétiennes.

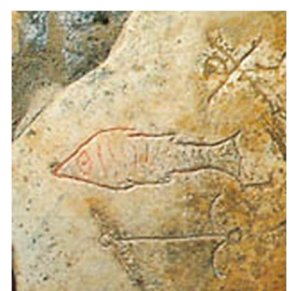
Les catacombes romaines ont reçu très tôt (avant 250) de magnifiques peintures murales, quelques grandes salles ont laissé penser qu'elles furent des lieux de culte quoique cette hypothèse est aujourd'hui contestée par les archéologues et historiens.

Dès la fin du II^{ème} siècle, se développe dans les catacombes romaines un art extrêmement simple, en partie narratif et en partie symbolique.

Les peintures, les mosaïques, les reliefs des sarcophages évoquent dans la stylistique de l'art romain des scènes de l'Ancienne et Nouvelle Alliance,



comme pour présenter l'histoire du Salut. L'image du bon Pasteur (ici: Rome, catacombe de Domitille, 2^e siècle) est récurrente. Apparaît aussi des images symboliques comme le signe du poisson "ICTUS" initiales de "Jésus Christ Fils de Dieu sauveur" sur les inscriptions



funéraires. (ici: Rome catacombes de saint Sébastien, fin 2^e siècle)

internet: <http://coptica.free.fr> courriel: sanctuaire.elie@free.fr

☎ 04 67 96 68 22

1^{er} & 3^e dimanches du mois: **Elévation de l' Encens suivie de l'Eucharistie à 11h**

Les autres dimanches sauf annonce contraire: **Eucharistie 11h**

En semaine: **Elévation de l'encens: se renseigner**

✝ Dimanche 7 avril. **3^e de carême**, saint Alexandre, évêque de Jérusalem

✱ *Elévation de l'encens & Sainte Oblation à <>11 h ✱*

Dieu est riche en miséricorde <> il nous a donné la vie avec Christ.<>

Dieu nous a créés dans le Christ Jésus.

✝ Dimanche 14 avril: 4^e de carême, sainte Thomaïde, martyre à Alexandrie

Dieu riche en miséricorde <> nous a donné la vie avec le Christ.

⚠ Dimanche 21 avril: 5^e de carême, saint Sérapion, évêque de Tmuis

☉ Il n'y aura pas d'Office à Montpeyroux ce dimanche ⚠

Le Christ <> est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du Salut éternel.

✝✝ Dimanche 28 avril: **Entrée du Seigneur à Jérusalem (Rameaux)**

Que toute langue proclame: **Jésus le Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.**

✱ *Office de l'encens et Sainte Oblation 11h ✱*

✝✝ Mercredi 1^{er} mai: **mercredi de l'onction**

✱ *Office de l'encens et bénédiction de l'huile, 19 h ✱*

✝✝ Jeudi 2 mai: **jeudi de l'Alliance**

✱ *Sainte Oblation suivie de l'office nocturne, 19 h ✱*

✝✝ Vendredi 3 mai: **Grand Vendredi Saint**

✱ *Office de la Croix et ensevelissement du Seigneur 19h ✱*

✝✝ samedi 4 mai: **Samedi de la Joie**

Nuit pascale



19h 30



Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts



Parcourons toutes les générations et nous apprendrons que, de génération en génération, le Maître a offert la possibilité de se convertir à tous ceux qui voulaient se retourner vers lui.
 <> Les ministres de la grâce de Dieu, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, ont parlé de la conversion. Le Maître de l'univers lui-même en a parlé avec serment: *Aussi vrai que je suis vivant, parole du Seigneur, je ne veux pas la mort du pécheur mais sa conversion.* Implorons humblement sa miséricorde et sa bonté, prosternons-nous, tournons-nous vers sa compassion en abandonnant les préoccupations frivoles, la discorde et la jalousie qui conduisent à la mort. <>

Attachons-nous fermement à ce précepte et à ces commandements, afin de nous conduire en obéissant à ces paroles sacrées, avec d'humbles sentiments.

Car voici ce que dit la parole sainte: *Vers qui tournerai-je mon regard, sinon vers l'homme doux, pacifique, qui frémit à mes paroles?*

<> Tournons de nouveau notre course vers le but, qui nous a été proposé dès le commencement, vers la paix. Regardons attentivement le Père et créateur du monde entier, attachons-nous à ses bienfaits magnifiques et insurpassables, qu'il nous donne dans la paix.

✝ saint Clément de Rome (aux corinthiens)